

Prologue

La vieille maison au bout de la rue se dresse, silencieuse et imposante, au milieu d'un jardin en friche. Ses fenêtres cassées, aux vitres poussiéreuses et fendues, semblent scruter les rares passants avec une insistance inquiétante. Les volets, à moitié arrachés, battent parfois contre les murs lorsqu'un vent capricieux s'engouffre dans le quartier. Ses murs, jadis d'un blanc éclatant, sont désormais recouverts de lierre et de graffiti, témoins muets d'années d'abandon.

Le crépuscule tombe sur le quartier, enveloppant la maison d'une pénombre épaisse. Les ombres s'étirent et se confondent, et un silence oppressant s'installe. La rumeur locale murmure que la maison est hantée, qu'elle abrite des esprits tourmentés. Les enfants la surnomment "la maison des ombres" et évitent de jouer trop près de son portail rouillé. Les plus courageux racontent qu'ils ont entendu des murmures en passant devant, des voix chuchotant des secrets oubliés.

Julie, une jeune journaliste déterminée, gare sa voiture près de la maison. Son cœur bat plus fort que d'habitude, une excitation teintée d'appréhension. Elle a entendu les histoires, bien sûr. Tout le monde dans le quartier les connaît. Mais Julie n'est pas superstitieuse. Elle croit en la vérité et en la raison, et elle est persuadée que chaque histoire de fantôme a une explication rationnelle.

Munie de son carnet, d'un enregistreur et d'une lampe de poche, Julie franchit le portail grinçant. Le jardin est envahi par des herbes folles et des ronces qui s'accrochent à ses vêtements tandis qu'elle avance prudemment vers la porte d'entrée. Les planches du porche craquent sous ses pas, comme pour la prévenir de faire demi-tour. Mais Julie continue, poussée par une curiosité insatiable et un désir profond de découvrir la vérité.

Elle pousse la porte avec précaution. Un grincement long et sinistre résonne dans le silence, comme un cri étouffé. L'air à l'intérieur est lourd, chargé de poussière et d'une odeur de renfermé. La lumière vacillante de sa lampe de poche dévoile des meubles recouverts de draps jaunis, des toiles d'araignées dans les coins et des cadres de photos renversés. Julie s'avance, laissant ses yeux s'habituer à l'obscurité. Chaque pas soulève une fine couche de poussière qui tourbillonne dans le faisceau de sa lampe.

Soudain, un bruit léger brise le silence. Un murmure, presque inaudible. Julie se fige, tous ses sens en alerte. Le bruit semble provenir de l'étage. Elle hésite, son esprit rationnel luttant contre une peur instinctive. Respirant profondément, elle décide de monter les escaliers, leurs marches de bois

craquant sous son poids. À chaque pas, le murmure se fait plus distinct, comme un chuchotement entrecoupé de sanglots.

Arrivée en haut des escaliers, Julie s'arrête devant une porte entrebâillée. La source du murmure semble être juste derrière. Elle tend la main, pousse doucement la porte et éclaire la pièce de sa lampe. La chambre est petite, avec un lit à baldaquin couvert de draps déchirés et un bureau encombré de vieux livres et de papiers jaunis. Le murmure cesse brusquement, remplacé par un silence oppressant.

Julie s'approche du bureau, attirée par un vieux journal intime posé en évidence. Elle l'ouvre et commence à lire, ses yeux parcourant des lignes écrites d'une main tremblante. Les mots racontent une histoire de chagrin, de perte et de désespoir. Au fil des pages, Julie sent une présence se rapprocher, une ombre invisible qui semble l'observer.

Une rafale de vent fait claquer la fenêtre, et Julie sursaute. En relevant les yeux, elle aperçoit dans le reflet du miroir une silhouette floue, à peine perceptible. Une jeune femme aux traits tristes et aux yeux pleins de larmes. Julie se retourne brusquement, mais la pièce est vide. Seul le murmure reprend, plus insistant, comme une supplication.

Les fantômes du passé sont réels, pense Julie. Peut-être ne sont-ils pas des esprits errants, mais les souvenirs, les regrets et les peines qui imprègnent les lieux où ils ont été vécus. La maison des ombres recèle des secrets, et Julie est déterminée à les découvrir, à redonner une voix à ces murmures oubliés.

La vieille maison

Julie pose son regard sur l'enveloppe jaunie, son nom calligraphié à l'encre noire. Elle l'a trouvée glissée sous la porte de son appartement ce matin, sans expéditeur. Une lettre anonyme. Son cœur bat un peu plus fort alors qu'elle rompt le sceau et en retire une feuille de papier froissée. Les mots noircis par le temps semblent la fixer avec une intensité inattendue.

"Chère Julie,

Je m'adresse à vous dans l'espoir que vous accepterez ma proposition. Je sais que vous êtes une journaliste intrépide, toujours en quête de vérité. Il est temps que la vérité éclate au grand jour.

Vous êtes sans doute au courant des rumeurs qui entourent la vieille maison au bout de la rue. Les histoires de fantômes et de murmures dans les murs ne sont pas seulement des légendes urbaines. Elles cachent une histoire bien réelle, une tragédie qui a marqué notre quartier depuis des décennies.

Je vous invite à venir enquêter sur cette maison, à découvrir ce qui se cache derrière ses murs décrépis. Je sais que vous êtes la seule capable de faire la lumière sur cette affaire, de rendre justice à ceux qui ont souffert en silence.

Si vous acceptez, rendez-vous ce soir à minuit devant la vieille maison. J'attendrai votre réponse.

Signé, Un Ami"

Julie relit la lettre plusieurs fois, laissant les mots imprégner son esprit. Qui pouvait bien être cet "ami" mystérieux ? Et pourquoi l'avait-il choisie pour cette mission ? Malgré ses doutes et son scepticisme, une curiosité irrésistible l'envahit. La perspective d'une histoire aussi intrigante, aussi sombre, est trop tentante pour être ignorée.

Le reste de la journée passe en un tourbillon d'émotions et de préparatifs. Julie se sent à la fois excitée et nerveuse à l'idée de se rendre à la vieille maison. Elle vérifie son équipement une dernière fois : carnet, stylo, enregistreur, lampe de poche. Elle n'a aucune idée de ce qui l'attend là-bas, mais elle est prête à affronter l'inconnu.

Minuit approche lorsque Julie quitte son appartement, son sac à dos sur l'épaule. Les rues sont désertes à cette heure avancée de la nuit, seuls les lampadaires éclairent faiblement son chemin. La brise nocturne lui glace les os alors qu'elle se dirige vers la vieille maison, son cœur battant la chamade dans sa poitrine.